

Communauté chrétienne Saint-Albert
Silence • Prière • Musique
Jeudi 26 novembre 2015

Notre hôte : GUY LAPOINTE

La musique est assurée par le **QUATUOR VEGA** :

DOMINIQUE DHAÏTI, *violon* ; **HÉLÈNE RIVARD**, *violon* ;
DANIEL PLAMONDON, *alto*; **ANNE WAGNIÈRE**, *violoncelle*.



Des cascades de douleurs nous inondent
La peur cherche à nous paralyser
La mort rôde
et cependant nous nous écrions : «Mais il y a Dieu»
là où les extrêmes de la vie et de la mort se touchent,
là est mon Dieu;
là où l'espérance et le désespoir s'entremêlent,
là est mon Dieu;

SŒUR MYRIAM



Dieu [nous] a confié le monde.
Un monde à compléter,
à humaniser, à rendre plus juste et fraternel.
L'être humain, c'est le dernier chef-d'œuvre de la création.
Dieu a voulu qu'il soit à son image.
Mais il a confié à chaque être personnellement
et à tous les êtres humains ensemble,
la tâche de rendre cette image toujours plus ressemblante.



Jésus a commencé... On sait comment il était..
L'attention qu'il portait à chaque personne qu'il rencontrait.
Le soin qu'il prenait de révéler à chaque être sa dignité, sa liberté,
l'Amour dont il était aimé, au-delà de tous ses maquillages,
les traits du visage de Dieu qu'il portait,
qu'il était invité à rendre plus ressemblant.



Quand il nous a quittés,
il nous a laissé une seule recommandation : Aimez-vous...

Prenez soin les uns des autres.

La suite de l'histoire, elle nous revient...

Elle est entre nos mains.



Quand la violence fait rage,
quand nous ne savons plus où trouver la paix,
puissions-nous apprendre
à nous donner la main les uns aux autres, par-delà toute frontière.
Puissions-nous nous souvenir
que ce qu'il y a de plus précieux en ce monde,
c'est la personne humaine.

JACQUES TELLIER, *Échos d'Évangile*, 193-5



Que cette nuit terrible où nous avons éprouvé la terreur de la
pénombre, nous rappelle notre fragilité et notre finitude.
Qu'elle renforce notre détermination à prendre soin de toute vie, de
toute pensée libre, de toute ébauche de solidarité, de toute joie
possible.
Prendre soin de la vie et de l'humain, avec une infinie tendresse et une
obstination sans faille, est, aujourd'hui, la condition de toute espérance.
Sachons qu'un seul sourire échangé, un seul geste d'apaisement, aussi
minime soit-il, peut encore, contre tous les fatalismes, contribuer à
nous sauver de la barbarie..."

PHILIPPE MEIRIEU

Texte publié sur le site du "Café pédagogique" le 14 novembre 2015 et
communiqué par Claire de Ravinel.



Silence (5 minutes)

Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)



Choix des textes : Anne Wagnière & Viateur Lemire